



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 1989

Blars – Le Clau de la Bonne

Sauvetage urgent (1987-1989)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10595>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Lagasque, « Blars – Le Clau de la Bonne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10595>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blars – Le Clau de la Bonne

Sauvetage urgent (1987-1989)

Date de l'opération : 1987 - 1989 (SU)

Inventeur(s) : Lagasque Jean-Pierre

- 1 Les trois campagnes de fouilles menées successivement sur ce tumulus (6,50 m de diamètre, pour une hauteur de 0,30 m en moyenne), menacé de destruction par une remise en culture, ont permis d'effectuer des observations intéressantes touchant à son organisation interne et aux conditions d'inhumation des défunts.
- 2 Ce tertre est constitué d'un amoncellement de blocs inclinés ou verticaux qui, dans les secteurs encore intacts, sont positionnés pour former la bordure circulaire du monument. Les sépultures sont réparties selon deux zones bien distinctes et se superposent au niveau du centre supposé du tumulus. Le premier emplacement est à fleur de sol et se compose des éléments dispersés sur plusieurs mètres carrés d'une ou de plusieurs inhumations (l'auteur évoque la possibilité de réductions) mêlés à des fragments de céramiques et à une épingle en bronze. La structure funéraire initiale a été découverte dans le niveau inférieur, au contact direct du lapiaz dont les émergences vives semblent avoir été supprimées. Il s'agit de trois squelettes imbriqués (adulte, adulte gracile, très jeune enfant) dans un espace très réduit par des blocs verticaux et couvert à l'origine. Presque aucun ossement (tous les os longs des jambes sont orientés est-ouest) n'est en connexion anatomique (hormis quelques vertèbres liées à un crâne). Le fouilleur y voit un regroupement volontaire, suivi d'une « reconstitution » après disparition des liaisons musculaires.
- 3 Le mobilier, peu abondant à l'intérieur du tumulus, est, en revanche, prédominant sur ses marges extérieures. Très fracturé et peu caractéristique (fonds plats, anses à ruban, tétons de préhension, etc.), il comprend également des percuteurs en quartz, des clous en fer et des vestiges fauniques (suidés, ovicapridés, canidés, cervidés) ; il semble devoir être daté dans le tout début du Premier Âge du fer.